

Pour les 39 élèves allemands, Montbéliard c'est terminé

Toutes les choses, même les meilleures, ont une fin. Et ce n'est pas les 39 élèves allemands du «Morike gymnasium» de Ludwisburg qui viendront dire le contraire, puisque leur séjour à Montbéliard prend fin aujourd'hui. Arrivés il y a quinze jours maintenant, ceux-ci vont donc refaire leurs valises, des souvenirs pleins la tête, et riches d'une expérience de la réalité française qui, souhaitons le, leur servira un jour. Tous les éléments ont d'ailleurs été réunis cette année pour que ce séjour soit le plus enrichissant possible et que ceux-ci puissent découvrir, au delà du simple tourisme, la véritable vie administrative, économique et sociale de notre pays.

C'est ainsi que pour ce 8e séjour à Montbéliard, les jeunes ambassadeurs de Ludwisburg avaient décidé de mener toute une série d'enquêtes-reportages à la poste, aux usines Peugeot, à l'école maternelle, au commissariat de police, à la gendarmerie, chez des petits artisans et même... à la prison. Notre rédaction s'est également fait un plaisir de les accueillir et de leur expliquer en détail le processus de fabrication d'un journal, les contraintes techniques que cela suppose et le travail quotidien d'un journaliste. Particu-

lièrement intéressés, ceux-ci devront pourtant se mettre dès aujourd'hui au travail puisqu'ils devront rédiger, en français, un rapport sur ce qu'ils ont observé. Le côté linguistique du séjour comme on peut le voir n'est donc pas négligé. Il constitue, à vrai dire, le principal intérêt à un tel voyage entrant dans le cadre du jumelage avec le lycée Cuvier.

L'attrait de la découverte d'un monde différent n'a pourtant pas empêché ces jeunes adolescents de 16 à 18 ans

d'exercer pleinement leur esprit critique. La lucidité de leurs conclusions étonnera souvent et le moindre de leurs mérites est sans doute la pertinence... C'est ainsi que ceux-ci ont cru bon de noter la rigidité de certaines de nos structures, que celles-ci soient administratives ou sociales. «Chez nous, les jeunes ont beaucoup plus de liberté pour sortir le soir» notaient-ils. «L'internat, ici, c'est presque la prison. Chez nous, cela n'existe pas, il y a toujours une école ou un lycée à proximité»

En revanche le travail fait au niveau culturel leur a semblé beaucoup plus soutenu qu'en Allemagne. «Ici, on fait beaucoup de choses pour les jeunes.

Ils peuvent ainsi choisir» telles étaient, entre autres, quelques unes de leurs remarques. Pour eux, il s'agit maintenant de savoir exploiter ces conclusions et d'en dégager des leçons pour l'avenir. «Les voyages forment l'esprit de la jeunesse» disait Rabelais. La preuve, une fois encore, en a été faite.

